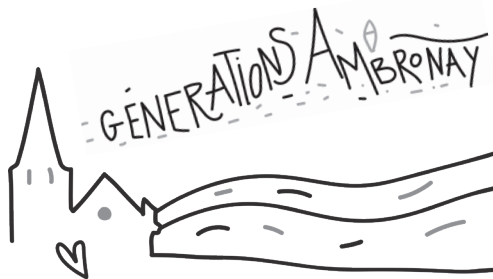


44^e Festival
d'Ambronay

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



Destins de Reines

Récital Patricia Petibon

Amarillis,
Héloïse Gaillard

SAMEDI 30 SEPTEMBRE – 20H30

Abbatiale



Enregistré par France Musique
et diffusé le 31 octobre 2023 à 20h

DISTRIBUTION

PATRICIA PETIBON, SOPRANO

ENSEMBLE AMARILLIS

ALICE PIÉROT, VIOLON

LIV HEYM, VIOLON ET ALTO

ATSUSHI SAKAI, VIOLE ET VIOLONCELLE

JEANNE JOURQUIN, CLAVECIN

YULA S, PERCUSSIONS

DANIEL DE MORAIS, GUITARE ET THÉORBE

HÉLOÏSE GAILLARD, FLÛTES À BEC, HAUTBOIS BAROQUE & DIRECTION

PROGRAMME "DESTINS DE REINES"

The Fairy Queen and the Queen Mary

Henry Purcell (1659-1695)

- Extraits de *The Fairy Queen*
Prélude (acte II) suivi du *Prélude* (acte V)
Dance for the Fairies (acte III) ; *First Act Tune-Jig* (acte I)
- *Timon of Athens* (Z 637)
Curtain tune on a Ground
- *King Arthur*
Symphony extraite de l'acte V
- Ode en l'honneur de l'anniversaire de la reine Mary (poème de Nahum Tate)
Ground Crown the altar

Aliénor d'Aquitaine : Reine de France et d'Angleterre

Henry Purcell

- Pavane Z 752
- Chaconne Z 730 (intégrée dans la 7^e pièce de la cantate *Tombeau pour Aliénor*)

Thierry Escaich (né en 1965), sur un poème d'Olivier Py (né en 1965)

- Cantate *Tombeau pour Aliénor* [Création 14 avril 2023]
Ouverture - Premier interlude - Soupir - Théâtre - Deuxième interlude
Dimanche - Troisième interlude - Carpe noctem - Stabat Mater
et Pavane - Chaconne (d'après la chaconne de Purcell Z 730) et Azur
[Editeur : Gérard Billaudot Editeur SA]

ENTRACTE

Agrippine la jeune : Impératrice romaine, mère de Néron
et sœur de Caligula

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

- *Concerto pour hautbois en sol mineur* HWV 287
Premier et deuxième mouvement, Grave et Allegro
Pour hautbois, deux violons et basse continue
- *Agrippine*, opéra
« Ogni vento », air extrait de l'acte II scène 20
- *Sonate en trio en sol mineur* HWV 404
Troisième mouvement, Adagio
- *Cantate Agrippina Condotta a morire* HWV 110 [extraits]
Recitativo « Ma pria che d'empia »
Aria « Renda cenere »
Arioso et Recitativo « Come, O Dio ! »
- *Sonate en trio en sol mineur* HWV 404
Deuxième mouvement, Allegro
- *Agrippina Condotta a morire* HWV 110 (1707)
Recitativo « Trema l'ingrato figlio »
Aria « Su, lacerate il seno »
Aria « Ecco recitativo »
- *Sonate en trio en sol mineur* HWV 404
Premier mouvement, Andante
Pour hautbois, 2 violons et B.c.

À PROPOS DU CONCERT

« L'éternel est frappé au sceau de l'éphémère ». Ce vers qu'Olivier Py confie à son amie Patricia Petibon dans sa cantate pour Aliénor d'Aquitaine prend une résonance particulière avec la musique de Thierry Escaich. Rares sont les créations mondiales proposées par les festivals qui ont construit leur renommée sur la musique des siècles passés. Ici, c'est la figure d'une femme indépendante et fascinante, mais aussi une grande promotrice de la poésie chantée qui nous invite à confronter le temporel à l'immortel. L'« éphémère devenu éternel » : voici une parfaite définition de la musique. « Le ciel, l'or et la nuit ont brodé mon histoire », ajoute Olivier Py. Patricia Petibon et ses comparses d'Amarillis n'ont cessé, depuis plus de deux décennies de compagnonnage, de partir du passé, de « broder leur histoire », pour habiter le présent. Elles donnent chair aux trésors du répertoire pour nous les rendre si intimes qu'ils semblent avoir été créés pour nous. Ainsi, la musique d'Escaich prend tout son sens entre celles de Purcell et Händel.

Aliénor est célèbre pour être devenue reine d'Angleterre après être montée sur le trône de France. Cinq siècles plus tard, on sent l'influence française dans les danses de l'Anglais Henry Purcell. Notamment dans celles qu'il a composées pour *The Fairy Queen - La Reine des fées* qui fut une réécriture du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Dérivant du « masque » qui consistait, outre-Manche, à introduire des saynètes déclamées et chantées (« masquées ») entre les différents plats apportés lors d'un banquet, ce genre de « semi-opéra » typiquement anglais a été conçu par un jeune compositeur au sommet de son art - emporté prématurément par une maladie à l'âge de 36 ans. *King Arthur*, inspiré par la fameuse légende du roi et *Timon of Athens*, tiré de la pièce de Shakespeare évoquant le destin du légendaire misanthrope grec, sont deux autres semi-opéras qui virent le jour sous le règne d'une autre reine d'Angleterre - Queen Mary, en l'honneur de laquelle Purcell composa une merveilleuse ode.

La troisième souveraine mise à l'honneur ce soir est l'impératrice Agrippine, sœur de Caligula et mère de Néron qui la fit assassiner (elle prenait trop de place à son goût, désirant régner pour son fils). Händel composa sa cantate *Agrippina condotta a morire* lors du long et fructueux séjour de quatre années qu'il effectua en Italie où il partit à l'âge de 21 ans. A Rome, la ville du pape, l'opéra était interdit. Les cantates y florissaient donc et le meurtre de l'impératrice romaine était un des sujets classiques emblématiques du nouveau regard porté sur l'histoire par les humanistes et les artistes depuis la Renaissance. Deux ans après cette création, Händel séjourna à Venise et composa sur le même sujet un opéra entier (la Sérénissime était alors la capitale européenne du genre). La hautboïste Héloïse Gailard a eu la merveilleuse idée d'intercaler, avec les airs et récits de la cantate, des extraits de pièces instrumentales dédiées par Händel à son instrument. Le souffle de la voix se confond ainsi avec celui du hautbois, dans une même conception du chant propre au compositeur, immédiatement reconnaissable. On y perçoit la lumière italienne qui s'adresse à notre intimité pour nous parler d'éternité. « La musique finie en point d'orgue aveuglant, je veux me retirer dans ma vie intérieure », écrit Olivier Py.

- Olivier Lexa

À PROPOS DES ARTISTES

Patricia Petibon, soprano

Soprano colorature, élève de Rachel Yakar au CNSM de Paris et découverte par William Christie, Patricia Petibon maîtrise aujourd'hui un répertoire qui s'étend du baroque français à la musique moderne, qu'elle aborde avec Francis Poulenc et Alban Berg. Depuis ses débuts à l'Opéra de Paris en 1996 dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, elle est apparue dans des opéras très divers, de Mozart à Offenbach, en passant par Donizetti et Verdi, qu'elle interprète sur toutes les grandes scènes de la planète. Elle a interprété les grands rôles du répertoire baroque comme Ginevra/ Ariodante à Genève et au festival d'Aix-en-Provence ou bien Euridice dans *Orfeo et Euridice* au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. En outre, les temps forts des dernières années comprennent Giunia dans *Lucio Silla* à Vienne sous la direction de Nikolaus Harnoncourt, avec qui elle a travaillé régulièrement, puis le rôle-titre de Lulu de Berg à Genève, à Barcelone et à Salzbourg ainsi que Blanche/ *Les Dialogues des Carmélites* au Théâtre des Champs-Élysées, *Alcina* de Händel au Festival d'Aix-en-Provence et *Manon* au Grand Théâtre de Genève.

Le printemps 2021 marque son remarquable début dans *La Voix Humaine* de Francis Poulenc et dans *Point d'Orgue* de Thierry Escaich au Théâtre des Champs-Élysées. Outre de nombreux récitals avec la pianiste Susan Manoff, Patricia Petibon se produit avec son nouveau programme *La Traversée* avec La Cetra et Andrea Marcon à la Philharmonie de Paris, au festival de l'Epau, au Musikfestspiele de Dresde et à Lisbonne. Avec l'ensemble baroque français Amarillis, elle présente le programme *Flammes de Magiciennes* et se produit à Froville, Bordeaux, Gand et Massy.

Au-delà, les engagements de la saison 2022-2023 comprennent une nouvelle production de *La Voix Humaine* de Francis Poulenc à l'Opéra National du Rhin et de nombreux concerts - notamment la *Shéhérazade* de Ravel auprès du Festival Ravel ainsi qu'avec l'Orchestre Leon y Castilia sous la direction de Josep Pons à Valladolid, et avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg sous la direction de Jérémy Rohrer, et les *Sieben frühe Lieder* de Berg avec Les Siècles et FX Roth. Pour le nouvel an Patricia Petibon retrouve l'Orchestre National de France ensemble avec Cyrille Dubois et Enrique Mazzola pour présenter un bouquet de pages vocales du roi de l'opérette Français, Jacques Offenbach. En juin et septembre 2023 elle est à nouveau Mélisande dans une version concert de *Peléas et Mélisande* avec le Budapest Festival Orchestre sous la direction d'Iván Fischer à Spoleto, Budapest et la Elbphilharmonie de Hamburg.

Patricia Petibon se consacre de plus en plus aux jeunes chanteurs. Ensemble avec la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard, directrice artistique de l'Ensemble Amarillis, une Académie, Les Chants d'Ulysse, au sein de l'Abbaye Royale de Fontevraud et du Théâtre Le Dôme de Saumur, qui s'adresse à des étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents. En mai/juin 2023 Patricia Petibon était pour la première fois membre du jury du concours Reine Elisabeth.

Amarillis

Fondé par Héroïse Gaillard, flûtiste et hautboïste de renommée internationale, qui en assure la direction artistique depuis 1994, Amarillis a remporté trois premiers prix internationaux et a été distingué par les Révélation classiques de l'Adami. Au gré de ses projets, Amarillis est soutenu par l'Adami, la Spedidam, la Fondation Orange, le Centre de musique baroque de Versailles... L'Ensemble a reçu les plus vifs éloges de la presse nationale et internationale pour l'ensemble de sa discographie (22 disques) parue sous les labels Naïve, Ambronay, AgOgique, NoMadMusic, Sony Classical, Harmonia Mundi, Mirare et Evidence Classics.

Prochaine parution : *Jubilation Vénitienne*, 21^e album de l'ensemble en collaboration avec la Maîtrise des Pays de la Loire, dédié à Antonio Vivaldi et Antonio Caldara enregistré pour la collection créée par l'Abbaye Royale de Fontevraud avec le label Mirare (2022). Dernière parution : le 7 octobre 2022, l'album *Elisabeth Jacquet de la Guerre, Judith et Sémélé* dédié à la compositrice Elisabeth Jacquet de La Guerre avec la soprano Mailys De Villoutreys est sorti pour le label Evidence Classics.

Amarillis collabore très régulièrement avec des chanteurs comme Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Sonya Yoncheva, Karine Deshayes, Mathias Vidal... et au gré de la programmation, réunit dans un même esprit de musique de chambre des musiciens solistes de renommée internationale. L'Ensemble aborde les différents répertoires de la musique baroque européenne avec la volonté d'exploration d'un répertoire souvent méconnu voire inédit. Le fruit de ce travail musicologique et historique engendre des programmes thématiques originaux (*Jeux de dames à la Cour, Amour et mascarade* avec Patricia Petibon, *Ferveur et extase* avec Stéphanie d'Oustrac...) mais Amarillis aime aussi revisiter des œuvres célèbres (concertos d'Antonio Vivaldi, concertos de Johann Sebastian Bach...). Enfin, Amarillis se passionne pour des projets associant différents courants musicaux, comme le jazz ou la musique contemporaine, ainsi que d'autres univers artistiques comme le théâtre, la danse ou le conte. Passionné par la pédagogie, l'Ensemble est régulièrement invité et associé à des lieux de diffusion pour faire un travail de transmission, touchant une grande diversité de publics.

Héroïse Gaillard, flûtes à bec, hautbois baroque & direction

Concertiste et chambriste, Héroïse Gaillard se produit en soliste dans les salles les plus prestigieuses, en France et à l'étranger: à Paris (Salle Gaveau, Théâtre des Champs Élysées), à Metz (Arsenal), à Nantes (Palais des Congrès), à Montpellier (Opéra), dans de nombreux festivals (Folles journées de Nantes, Sablé, Beaune, Ambronay), à Londres (Barbican), à Amsterdam (Opéra, Concertgebouw), à Berlin (Philharmonie), à Dresden et Leipzig (Opéra), à Stockholm (Konzerthuis), à Boston, à New York (Lincoln Center), en Amérique latine, en Chine, en Russie... Hautbois solo du Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet depuis 1996 et flûte solo dans l'ensemble Le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm, elle a été invitée à jouer en soliste avec la Philharmonie de Berlin à plusieurs reprises, avec l'orchestre Philharmonique de Londres, l'orchestre symphonique de Madrid ou encore avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw à Amsterdam. Elle participe à de nombreux enregistrements parus en CD et en DVD pour Naxos, Glossa, EMI, Alpha...

Héloïse Gaillard vient de se produire en soliste pendant l'édition 2023 de la Folle journée de Nantes dans un programme de Concertos italiens.

Passionnée de musique de chambre, de partage et de découvertes, elle crée en 1994 l'ensemble Amarillis avec lequel elle remporte 3 Premiers Prix internationaux. Elle assure la direction artistique et l'ensemble, sous son impulsion, enregistre 22 disques.

Titulaire de Certificat d'Aptitude de musique ancienne, passionnée par l'enseignement dès son plus jeune âge, elle est régulièrement invitée à donner des Master classes en France, en Angleterre, en Amérique du Sud, en Asie. Elle crée la classe de hautbois baroque au sein du département de musique ancienne du CRR d'Aix en Provence et y enseigne de 2009 à 2015. De septembre 2019 à décembre 2020, elle enseigne le hautbois baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Elle est invitée comme professeur à la première Académie internationale créée par le Centre de musique baroque de Versailles en juillet 2020 ainsi qu'à l'académie internationale du festival de Sablé en août 2020.

Elle est également licenciée en musicologie de la Sorbonne. Eclectique, passionnée, soucieuse de transmettre et d'éduquer, elle a assuré la direction artistique du festival des Heures musicales de Cunault en Maine et Loire entre 2019 et 2021. Elle est, depuis septembre 2021, directrice artistique en charge de la programmation pour la direction des affaires culturelles de l'Agglomération Saumur Val de Loire. Heloise Gaillard est Chevalier de l'Ordre national du Mérite.



GÉNÉRATIONS AMBRONAY

Héloïse Gaillard a participé à l'Académie d'Ambronay en 1993 et **Patricia Petibon** en 1994.

Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**



france
musique

TEXTES CHANTÉS

The Fairy Queen and the Queen Mary

Henry Purcell, *Ground Crown the altar* extrait de l'Ode en l'honneur de l'anniversaire de la reine Mary (1693) (poème de Nahum Tate)

Soprano et basse continue

Crown the Altar,
Deck the Shrine ;
Behold the Bright Seraphic throng,
Prepare out Harmony to join ;
the Sacred Quire attend too long.

*Couronnez l'autel,
Décorez le sanctuaire ;
Voyez la brillante foule séraphique,
Préparez l'harmonie à la rejoindre ;
le chœur sacré n'attend que trop longtemps.*

Aliénor d'Aquitaine : Reine de France et d'Angleterre

Thierry Escaich (création), *Tombeau pour Aliénor*, poème d'Olivier Py (2023)

Soprano, hautbois ou flûtes à bec, violons et alto, percussion, viole de gambe, clavecin, archiluth et guitare

I. OUVERTURE

Dans le silence, entendez-vous, ma voix de marbre ?
Entendez-vous, dans le cœur noir, de la matière
la voix perdue, le chant perdu, de ma prière
comme un oiseau, aveugle et sourd, dans les grands arbres
Connaissez-vous, le soir qui vient, dans l'hiver sombre
Connaissez-vous, le soir qui vient,
et dans l'oubli le grand dessein du créateur
Comme un deuil blanc de blanc linceul de blanches fleurs
les mots enfuis, la vérité, la joie des nombres
J'ai peint dans ma prison des théories d'étoiles
Le ciel, l'or et la nuit ont brodé mon histoire
Mort, où est ton épée ?
Mort, où est ta victoire ?
Tout est écrit là-haut dans l'alphabet astral
tout est écrit là-bas dans l'alphabet d'azur
et la mort a chanté dans le silence pur

II. SOUPIR

Mon cœur est toujours vert et soupire à l'envers
Ce cœur est tout ouvert au paradis sévère
Mon cœur aura vaincu les noirceurs de l'hiver
Le printemps est vécu et le ciel est de verre

Le rêve et la douleur chantent dans leurs envers
L'éternel est frappé au sceau de l'éphémère
Le manteau du désir tendu de bleu revers
abrite nos deux cœurs dans l'espérance mère
Notre chair et nos cœurs dévorés par les vers
font un sonnet de cœur pour aller sous la terre
et vivre de la vie ennuyeuse des vers
que le poète encore refait et veut défaire.
Dans la nuit, j'ai pleuré en tournant mon cœur
vers celui qui de l'absence a fait un hémisphère

III. THÉÂTRE

Ma douleur apaisée erre dans les théâtres
parmi les vieux velours et les ors dégrisés
Dans les balcons bleuis et les fauteuils rougeâtres
j'oublie enfin la vie et je dors apaisée
J'aime leurs vieux décors et leurs sculptures laides
leur luxe défraîchi de passementerie
Souvent à leurs plafonds je demande de l'aide
et pleure en rêvassant à leurs allégories
Je me compare à eux dont la gloire est passée,
dont l'orgueil poussiéreux est caché sous les plâtres.
Je berce mon chagrin dans leur grandeur lassée.
Là je laisse les morts aller leur vie d'albâtre
hanter les souvenirs de poésie glacée
et dans l'obscurité, je renonce à combattre

IV. DIMANCHE

Aujourd'hui beau dimanche où le soleil est blanc,
le printemps est timide et mes souvenirs pleurent ;
mon corps est endormi et mon esprit est lent.
Je regarde passer les amants et les heures.
Une chanson sans mots s'étrangle en m'appelant.
Elle revient toujours la pensée qui m'écœure.
Je suis sur la falaise et je prends mon élan,
le silence est plus doux et la mort est meilleure.
Laissez-moi m'envoler, amis, aux cœurs tremblants ;
là-haut le ciel est pur et les archanges pleurent.
Je sourirai pour vous ce soir en m'en allant,
un point d'exclamation à ma passion mineure.
La musique finie en point d'orgue aveuglant,
je veux me retirer dans ma vie intérieure.

V. *CARPE NOCTEM*

Moi, c'est quand vient la nuit que mon mal est moins lourd ;
là je peux vivre enfin comme une vie sans honte ;
je ne me cache plus, je combats et j'affronte,
je vais sur le chemin, j'efface les retours.
Qu'importe mes échecs, mes rancœurs, mes faiblesses,
Je suis un chien errant qui a rongé sa laisse ;
j'ai laissé à la nuit mes désirs, mes orgueils,
sacrements d'imposteurs, banalités du deuil.
J'ai revêtu le noir des veuves et des veufs,
je veux de la douleur un plaisir toujours neuf,
le sang entre mes dents, les pleurs entre mes cils.
Aimer l'humanité ce n'est pas difficile,
non le plus difficile est de s'aimer soi-même ;
ce serait la victoire et la grâce suprême.

VI. *STABAT MATER*

J'ai tenu dans mes bras mon fils agonisant,
j'ai murmuré pour lui une chanson ancienne.
Il est mort, souriant, sans colère et sans chaîne,
et j'ai choisi la pierre où sculpter son gisant.
Stabat Mater dolorosa
Au ciel de mes prisons, j'ai barbouillé l'azur.
Cet azur est plus beau que toutes les promesses
et mes amours chantées valaient toutes les messes.
Stabat Mater dolorosa.
J'ai connu la joie vraie et le courage pur.
Passe les âges comme à jamais dans le tombeau de mon visage.

VII. *CHACONNE ET AZUR*

Les chemins effacés sont mangés par les ronces ;
le pas de ces armées a perdu son empreinte ;
la route où je fuyais elle aussi s'est éteinte,
le récit de ma gloire à se chanter renonce.
Je pense à ses vaisseaux et à leurs équipages,
je revois ces armées en or et en armure,
à jamais dispersées dans la boue et l'ordure.
On entend plus l'éclat de ces glorieux tapages
et partout le silence étend sa note blanche
quand, sous le gisant froid, mon pauvre coeur s'épanche.

Agrippine la jeune : Impératrice romaine, mère de Néron et soeur de Caligula

Georg Friedrich Haendel, Ogni vento (acte II scène 20 extrait de l'opéra Agrippine)

ARIA

Ogni vento ch'al porto lo spinga,
Benché fiero minacci tempeste,
L'ampie vele gli spande il nocchier.
Regni il figlio, mia sola lusinga,
Sian le stelle in aspetto funeste,
Senza pena le guarda il pensier.

*Quelque soit le vent qui le pousse au port,
et sans se soucier de
la tempête qui menace,
le rocher déploie de larges voiles.
Que mon fils règne, c'est là mon seul désir !
Même si les étoiles ont un aspect funeste,
je les regarde sans crainte.*

Georg Friedrich Haendel, Cantate Agrippina condotta a morire (extraits)

RECITATIVO

Ma pria che d'empia morte
nel misero moi seno
giunga l'atro veleno ;
pria che pallida, esangue,
sparga ne'fiati estremi e l'alma e il sangue,
Giove, Giove immortale,
tu che vuoti dall'etra
sopra il capo de' rei
la tremenda faretra,
tu, che fra gli altri Dei
di provvido e di gusto
hai pregio e vanto,
vendica questo pianto,
e la raggio di così
acerba pena ;
tuona, Giove immortal,
tuona et balena.

*Mais avant que d'une mort infâme
dans mon sein pitoyable
pénètre le sombre venin ;
avant que, pâle et sans force,
je ne rende, dans les affres et les soupirs,
et mon âme et mon sang,
Jupiter, Jupiter immortel, toi
qui du haut des cieux
sur la tête des coupables
fais pleuvoir tes flèches terribles,
toi qui parmi les dieux,
de providentiel et de juste
possèdes le glorieux renom
venge ces larmes, venge la cause
d'un si cruel tourment ;
Tonne, Jupiter immortel, tonne et
lance ta foudre.*

ARIA

Renda cenere il tiranno
un tuo fulmine crudel ;
giove in ciel, se giusto sei !
In vendetta dell'inganno
usa sdegno e crudeltà,
per pietà de' torti miei.
Come, o Dio ! Bramo la morte

*Qu'un seul de tes éclairs terribles
réduise en cendres le tyran,
Ô Jupiter céleste, si tu es juste !
Pour venger la trahison,
laisse aller ta colère
et ta rigueur
Par pitié pour les torts que j'endure.*

ARIOSO ET RECITATIVO

Come o dio, a chi vita ebbe da me ?
Forsennata, che parli ?
Mora l'indegno, mora ;

*Comment, ô Dieu, je réclame la mort
Pour qui de moi reçut la vie ? Insensée, que
dis-tu ? Qu'il meure, le perfide, qu'il meure ;*

che d'empia morte è degno
chi sol brama dodere al moi periglio.
Ho rossor d'esser madre
a chi forse ha rossor
d'esser moi figlio.

RECITATIVO

Trema l'ingrato figlio
plaustro trionfal sponde gemmate,
stridan le ruota aurate,
e superbo, e tiranno,
di tal vittoria altero
giunga cinto d'alloro
in Campidoglio ;
che l'ultrici saette
io di Giove non voglio
a fulminare il contumace orgoglio ;
io sola, ombra dolente,
se vuol barbaro Ciel,
che si m'accora,
che il colpevole
viva e' giusto mora.

ARIA

Su, lacerate il seno,
ministri, e chi si fa ?
Usate ogni rigore,
morte vi chiede il core,
e morte date almeno
a chi non vuol pietà.

RECITATIVO

Ecco a morte già corro,
e d'un figliocrudel sarà pur vanto,
che si nieghi a la madre
e l'onor della tomba e quel del pianto

*car il est digne d'un affreux trépas,
Lui qui n'a d'autre jouissance
que de me faire périr.
Je rougis d'être mère
De qui rougit peut-être d'être mon fils.*

*Qu'il tremble, ce fils ingrat !
Parmi les clameurs du
triomphe retentissent
les roues étincelantes d'or
et superbe, royal
et fier de sa victoire,
le front ceint de lauriers,
qu'il monte au Capitole ;
la flèche vengeresse
de Jupiter, non, je n'en veux point
pour foudroyer ce misérable orgueil ;
nulle autre que moi seule, ombre désolée,
puisque le ciel barbare veut
que pour mon malheur
Le coupable vive quand le juste périt.*

*Et bien, déchirez ce sein,
Ministres de la mort, qu'attendez-vous ?
Usez de vos rigueurs,
C'est la mort que ce cœur implore,
Accordez au moins de mourir,
À qui ne veut point de pitié.*

*Me voici, je cours à la mort,
et d'un fils trop cruel ce sera le triomphe
de voir sa mère privée
de l'honneur du tombeau
et de celui des pleurs*

NE MANQUEZ PAS...

GRANDS CHŒURS DE LA RENAISSANCE

Ora Singers, Suzi Digby

Dimanche 1er octobre, 17h – Abbatale

Remarquable chœur évoluant dans la plus pure tradition vocale anglaise, fondé et dirigé par Suzi Digby, Ora Singers construit des ponts entre les époques.

Ce programme, idéal pour la belle acoustique de l'Abbatiale, s'ouvre par l'emblématique *Miserere* d'Allegri et se termine avec la fascinante mise en musique du même texte par le compositeur écossais James MacMillan.

www.ambronay.org

BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

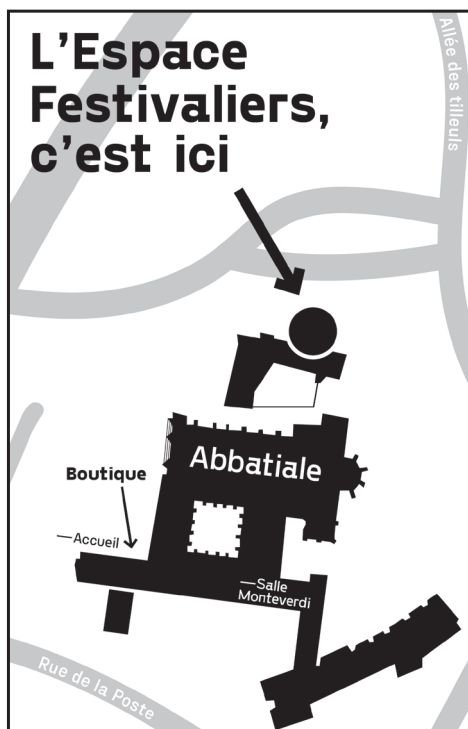
Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.

Venez faire un tour!

ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts.

Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!



44^e Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



Un site patrimonial du Département de l'Ain



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook: CCRAmbronay
Instagram: @ccrambronay